



Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
<https://www.letemps.ch/>

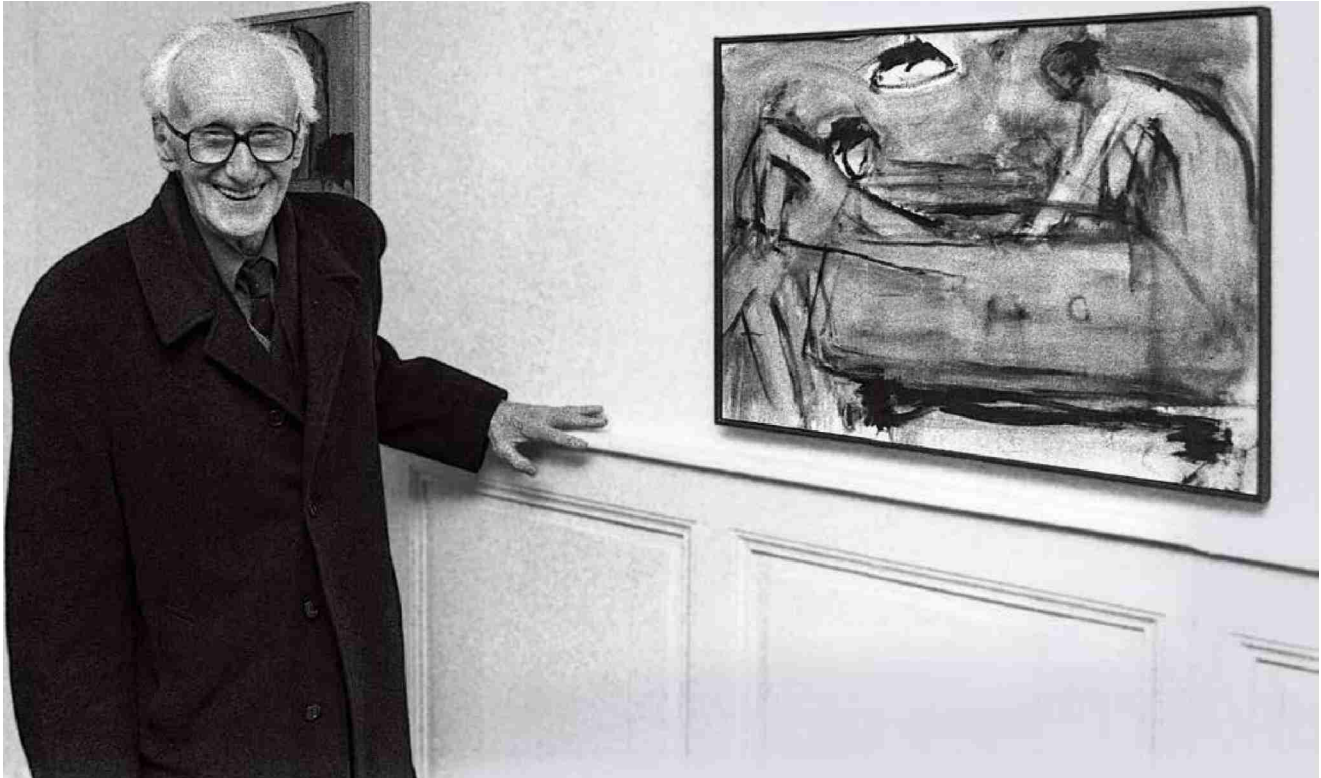
Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 33'508
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 28
Fläche: 109'017 mm²

Auftrag: 1093215
Themen-Nr.: 840.010

Referenz: 78507470
Ausschnitt Seite: 1/3

| JOZEF CZAPSKI, UNE QUESTION DE REGARD



La Suisse a été un refuge fidèle pour Jozef Czapski grâce à ses amis galeristes et éditeurs. Ici à la galerie Plexus à Chexbres en 1985. (ÉDOUARD CURCHOD)

LISBETH KOUTCHOUOFF ARMAN
@Lkoutchoumoff

Peindre, écrire, témoigner: ainsi l'artiste et intellectuel polonais a-t-il traversé les tragédies de son siècle. Connue pour ses textes sur le Goulag et sur Proust, il se vivait avant tout comme peintre. Deux expositions et deux livres permettent de prendre la mesure d'un parcours d'exception

► Visiter une exposition avec le sentiment de pouvoir mieux connaître quelqu'un. C'est l'émotion que l'on ressent en se rendant à la Fondation **Jan Michalski** qui présente, dès le 3 octobre et jusqu'au 17 janvier, *Jozef Czapski, peintre et écrivain*. Dans le prolongement et en partenariat, la Maison des arts Plexus, à

Chexbres, propose en parallèle un parcours parmi une cinquantaine de toiles de l'artiste polonais.

Forcément riches, les personnalités multitalents, capables de s'exprimer avec justesse par plusieurs canaux, par plusieurs vecteurs poétiques, ne se laissent pas cataloguer. Et demeurent souvent en marge de la reconnaissance, glissant entre les doigts écartés de la mémoire collective. Or, devant les toiles ou dans les livres de Jozef Czapski (Noir sur Blanc réédite à cette occasion son grand récit *Terre inhumaine* et publie une remarquable biographie sur lui, nous y reviendrons), à voir ses tableaux et à le lire donc, on entend une voix à la fois ultra-sensible et forte, celle de cette génération qui avait 20 ans à la Première Guerre

mondiale et 40 à la Deuxième. Celle d'un jeune pacifiste qui se rêvait peintre, propulsé au cœur de deux boucheries, qui n'aura de cesse que de ne pas basculer dans les extrêmes, de garder foi dans l'humain. Dans ses livres et dans ses toiles, il regarde l'autre et le monde à hauteur d'homme.

RARE RESCAPÉ

Figure littéraire, artistique et politique en Pologne, Jozef (ou Joseph dans la version francisée) Czapski est surtout connu comme acteur et témoin des bouleversements historiques qui se sont abattus sur la Pologne et l'Europe dans la première moitié du XXe siècle; comme auteur de récits, d'essais, de témoignages sur la Deuxième Guerre mondiale, le Goulag, le massacre



de Katyn, dont il est l'un des rares rescapés; comme pilier, ensuite, de la revue *Kultura*, phare de l'intelligentsia polonaise en exil à Paris.

Pourtant, le cœur battant de sa vie aura été la peinture. On peut lire son existence comme une longue quête pour parvenir à capter les couleurs et la lumière du monde, pour trouver ce souffle qui relie les yeux, la main, la toile, et le réel qui palpite. Une quête longtemps empêchée par les fracas de l'histoire mais à laquelle il se remettra, à la cinquantaine, laissant derrière lui toute une œuvre pulvérisée par la guerre, ne lâchant plus les pinceaux jusqu'à quelques années avant sa mort, en 1993, à 97 ans.

LES MOTS ET LES COULEURS

Peintre et écrivain, un homme de mots et d'images et donc de regard. L'exposition de la Fondation **Jan Michalski**, conçue avec le commissaire invité Mikolaj Nowak-Rogozinski, déroule en son centre les pages du journal de Josef Czapski, qu'il a tenu tout au long de sa vie. Une œuvre en tant que telle, un laboratoire d'idées où les croquis, les esquisses de tableaux, les études mangent les mots ou, au contraire, s'écartent devant eux. Cette effervescence est comme le reflet de son regard: il lui faut les mots et les couleurs pour s'approcher de l'inexprimable, ce temps qui construit et détruit toute chose.

Dans ses autoportraits, on devine sa très grande taille, comme un grand point d'interrogation de 1 mètre 98. En arrière-plan, les rangées de volumes de son journal intime qui s'étoffent avec les années. Enfant de l'aristocratie polonaise, il grandit dans la partie russe de la Pologne divisée, à Przyłuki, près de Minsk, dans l'actuelle Biélorussie. Dans l'immense manoir familial, la gouvernante est Italienne, les tuteurs sont Français, les professeurs de musique Allemands. Jozef et ses six frères et

sœurs pratiquent couramment cinq langues.

TOLÉRANCE RELIGIEUSE

A Saint-Petersbourg, où il est envoyé à l'adolescence chez un précepteur, le jeune Jozef se plonge dans la lecture de Tolstoï et s'imprègne fortement du pacifisme de l'écrivain russe. Il se consacre aussi au piano à raison de cinq heures par jour. Son oncle le baron Meyendorff, ami intime de Liszt et de Wagner, défenseur de la tolérance religieuse et des droits des minorités à la douma, sera l'un de ses grands modèles.

Cette aisance disparaît avec l'éclatement de la Première Guerre mondiale puis de la révolution bolchevique. A 21 ans, Czapski est aux premières loges. Elève au Corps des Pages, prestigieuse académie militaire, il devient officier de cavalerie en septembre 1917 et est envoyé «casser» du bolchevik. Horrifié par cette première expérience, il annonce à son supérieur son refus catégorique de prendre à nouveau un fusil et de tirer sur un autre homme. En faisant cela, il sait risquer la cour martiale et la peine capitale. Contre toute attente, son chef de division lui donne son congé sur ces mots: «Quand j'étais jeune, je voulais changer le monde moi aussi. Va. Essaie.»

Cette anecdote figure dans *Joseph Czapski. L'art et la vie*, une biographie signée par l'Américain Eric Karpeles, peintre et écrivain lui-même. La réussite de ce livre, parfait compagnon des deux expositions, tient à la plume superbe de Karpeles et à sa façon de placer la vie et l'œuvre de Czapski sous la lumière mouchetée d'*A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Czapski a lu la grande fresque romanesque au moment de la parution des différents volumes. Et le propos sur l'art que Proust distille comme un fil rouge, sa description de l'effet de la musique, de la pein-

ture sur les êtres sont décisives, motrices dans le parcours artistique de Czapski et dans sa décision de devenir peintre.

RESTER DEBOUT

En 1939, quand l'Allemagne envahit la Pologne, Jozef Czapski a 43 ans. Il est mobilisé en tant qu'officier réserviste de l'armée polonaise. Capturé par l'armée rouge, il est envoyé dans un camp à Starobielsk. Là, pour rester debout, lui et ses camarades de captivité vont se relayer pour donner des conférences sur le thème de leur choix. Pour Czapski ce sera Proust. Soir après soir, en français, sans aucun livre à disposition, il va faire vivre le chef-d'œuvre, l'expliquer, donner à entendre certains passages mémorables. *Proust contre la déchéance*, qui rassemble les textes de ces conférences, sera le premier livre publié par Noir sur Blanc, en 1987. La Suisse sera un refuge fidèle et constant pour Czapski l'exilé, grâce à ses éditeurs L'Age d'Homme et Noir sur Blanc et à son galeriste Richard Aeschlimann, à Chexbres.

Comme le dit joliment l'historien Timothy Snyder dans sa préface à la nouvelle édition de *Terre inhumaine*, Czapski était un «introverti doué d'un talent d'extraverti», un homme qui a su répondre «avec élégance à des circonstances impossibles». A lire ses souvenirs de la Deuxième Guerre mondiale – sa recherche de ses camarades officiers disparus sans qu'il sache encore qu'ils avaient été abattus par milliers sur ordre de Staline à Katyn, son récit de l'épopée de l'armée du général polonais Anders, de l'Irak à l'Irak et jusqu'en Italie pour combattre les Allemands –, on regarde avec une intensité particulière ses tableaux gorgés de couleur, tendus vers la simplicité poignante de deux petits bols blancs posés sur une table nue. Jozef Czapski nous offre son regard, avec et sans paroles. ■



Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
<https://www.letemps.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 33'508
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 28
Fläche: 109'017 mm²

Auftrag: 1093215
Themen-Nr.: 840.010

Referenz: 78507470
Ausschnitt Seite: 3/3

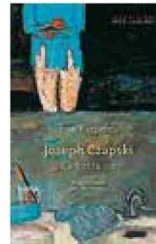
«Jozef Czapski, peintre et écrivain»,
du 3 octobre 2020 au 17 janvier 2021.
Fondation [Jan Michalski](http://www.fondation-janmichalski.com), Montricher.
www.fondation-janmichalski.com

«Joseph Czapski, l'existence dans la
peinture», du 3 octobre 2020 au 17 janvier
2021. Maison des arts Plexus, place du
Nord 1, Chexbres.

On peut lire sa vie comme une longue quête pour parvenir à capter les couleurs du monde



Genre | Mémoires
Auteur | Joseph
Czapski
Titre | Terre
inhumaine
Traduction | Du
polonais par Maria
Adela Bohomolec
et l'auteur
Editions | Noir sur
Blanc
Pages | 440



Genre | Biographie
Auteur | Eric
Karpeles
Titre | Joseph
Czapski. L'art et la
vie
Traduction | De
l'anglais par Odile
Demange
Editions | Noir sur
Blanc
Pages | 570